

nombre de mines de ma région, propriété de la Little Long Lake Mining Company. Ces mines portent le nom de la société première, et même si les subventions ne sont pas très élevées, elles sont évidemment rognées par la société parasite, qui ferme les mines aussi vite que possible. Si le gouvernement la prenait en main à peu de frais, il pourrait avoir un portefeuille considérable et constaterait qu'un déboursé d'environ 20 millions de dollars, réparti sur un peu plus d'un an, lui vaudrait l'acquisition de presque toutes les mines d'or du pays. Je signalerais que l'actif de ces mines est considérable. Ainsi, la Hollinger a un actif de 100 millions de dollars environ. Avec un peu de collaboration, la Little Long Lac pourrait acheter la Hollinger et obtenir son actif. La société McIntyre possède des valeurs d'environ 17 millions, dont une partie est placée dans des aciéries, des usines sidérurgiques et autres entreprises semblables.

Je suis sûr que si le gouvernement fédéral voulait bien s'occuper de l'encadrer quelque peu, Little Long Lac Mining Company pourrait reprendre ces actifs à son compte et le gouvernement y trouverait son avantage en récupérant au bout d'un certain temps une partie de ses dépenses.

Cependant, si le ministre ne tient pas à fournir à l'industrie minière de l'or le même genre d'aide que celle qu'il a procurée à l'industrie du charbon, il lui faudra chercher d'autres solutions.

Je ne devrais peut-être pas m'engager dans le domaine monétaire, mais je crois, ainsi que l'a fait remarquer l'honorable député d'Okanagan-Revelstoke, qu'il s'agit ici d'une marchandise étroitement associée à la monnaie. La plupart des gens ne pensent pas à l'or en termes de produit d'exportation et, pourtant, depuis 30 ans l'or a été un des plus importants produits d'exportation de l'économie canadienne et l'un de ceux qui, bien des fois, nous a permis d'équilibrer nos paiements à notre voisin, les États-Unis, grâce à quoi notre balance des paiements de fin d'année a souvent été assez satisfaisante, ce qui n'eût pas été possible sans ce produit.

L'or, pour nous, vaut-il on non plus de \$35? Le gouvernement canadien serait imprudent de fonder sa décision là-dessus. Le gouvernement a pu, récemment, à force de persuasion, autoriser la frappe d'une nouvelle pièce de monnaie. Je ne veux pas dire que le prix des marchandises devrait se rattacher à notre monnaie, mais il n'en reste pas moins que l'or, lui, dépend de la monnaie, le Fonds monétaire international en ayant établi le prix à

\$35, prix que les États-Unis étaient prêts à payer à cet égard. Au Canada, nous avons trouvé moyen de vendre \$4 des pièces de monnaie d'une valeur de \$1.91. Nous avons maintenant ajouté à cela des pièces d'or de \$20, et au lieu de vendre ces pièces à leur valeur réelle \$21.91, nous les vendons \$40. Le ministre reconnaîtra, j'en suis sûr, que si nous fabriquons un certain nombre de pièces de monnaie qui se vendraient aussi bien que cette pièce-là, nous pourrions faire monter le prix international de l'or jusqu'à \$75 ou \$80, sans demander à aucun de nos voisins d'acheter ce produit. Je pense que le gouvernement y songe. Ce qui m'inquiète, c'est que le ministre des Finances et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne semblent pas s'être entendus sur ce que sera le programme à long terme. Récemment, le gouvernement du Canada a décidé de stocker l'or. Or, une chose me préoccupe, et c'est qu'environ la moitié de notre production soit maintenant gardée en réserve par le Trésor canadien. Si on gardait tout notre or en réserve, il faudrait probablement doubler le montant que le gouvernement du Canada devrait verser à ce titre. Le seul changement serait que notre produit d'exportation soit gardé en réserve au lieu d'être monnayé à \$35. Il semble aussi que nous jouons au plus fin avec les États-Unis. Quand les États-Unis ont décidé de créer, par l'intermédiaire du Fonds monétaire international, une devise nouvelle qui serait en réalité le dollar américain et qui garantirait toute la monnaie internationale, beaucoup de pays ont mal pris la chose, surtout la France. Si la France avait continué son jeu, les États-Unis auraient pu faire faillite parce qu'ils auraient été évidemment incapables de répondre à la demande d'or.

• (4.30 p.m.)

Je pense que, sur le marché international, le Canada devrait considérer l'or comme une marchandise, à l'instar des pâtes et papiers et autres produits, en oubliant le fait qu'il s'agit d'un métal précieux. Si nous recherchons des débouchés mondiaux, nous constaterons que l'or peut se vendre à un prix beaucoup plus élevé sur le marché libre qu'en passant par la voie ordinaire des Bourses de Londres ou de New York. Nous pourrions y trouver un prix correspondant beaucoup plus au prix de revient.

Pendant nombre d'années le prix de l'or sur le marché noir était d'environ \$80 en Chine. Certains pays méditerranéens payent même davantage. Il y a une forte majoration